



# La Grande Guerre

## vue par un enfant



Dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, 8Num14

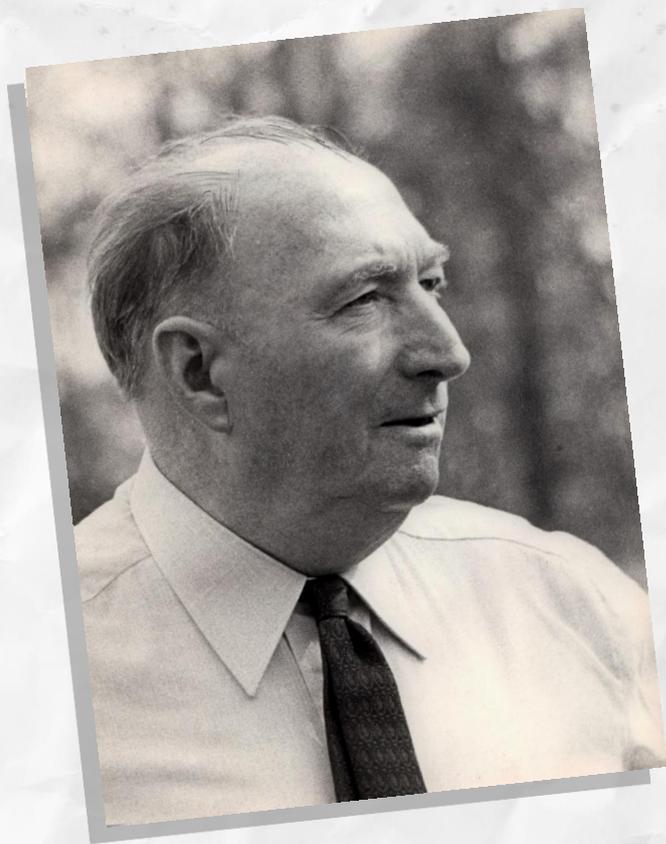
Dossier pédagogique  
- Livret Professeur -  
13-15 ans

## Comment ces dessins nous sont-ils parvenus ?

*Marcel Meyer est né à Magenta (Dizy-Magenta jusque 1965) le 22 août 1908. Issu d'une famille ouvrière, il devient apprenti aux Ateliers des Chemins de fer de l'Est où son père travaillait. Marcel Meyer effectue son service militaire dans un régiment d'aérostation militaire.*

*Il s'intéresse très vite à la peinture contre l'avis de ses parents qui lui reprochent de vouloir échapper à sa condition sociale. Il intègrera plus tard le groupe sparnacien « Créer » et participera à de nombreuses expositions à Épernay où il meurt en 1985.*

*Lorsque la Première Guerre mondiale se déclenche, il n'a que 6 ans. À partir de l'âge de 8 ans, il va commencer à utiliser un petit cahier pour dessiner sa vie de tous les jours.*



*Grâce à ce document unique, nous disposons d'un témoignage direct sur la vie quotidienne à Épernay de 1916 à 1918.*

*Pour une raison inconnue, le « cahier du petit Marcel » s'est retrouvé sur une brocante. M. Lesjean en a fait l'acquisition en 2015. Il nous a autorisés, avec l'accord de M. Patrick Meyer, fils de Marcel, d'utiliser ces dessins pour réaliser cette exposition.*

*L'éclairage qu'ils apportent à nos sources complète notre connaissance de la période.*





# LES SOLDATS À L'ARRIÈRE-FRONT

1 - Quand la France entre-t-elle dans le premier conflit mondial ?  
La France entre dans la Première Guerre mondiale le 3 août 1914.

2 - Qu'est-ce que le plan Schlieffen ?

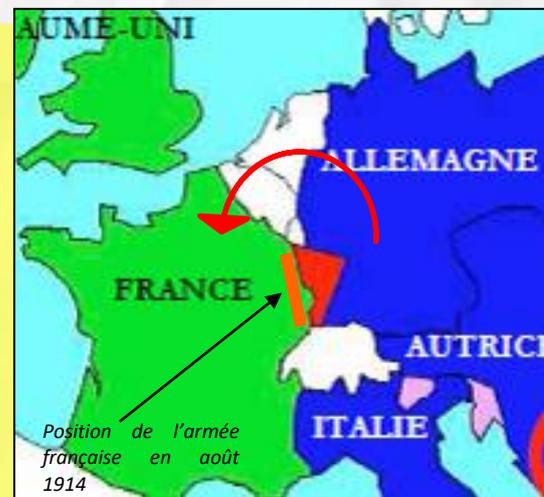
Il s'agit de la stratégie offensive adoptée par l'Allemagne en août 1914. L'armée du Kaiser doit se battre sur deux fronts (France et Russie)([annexe n°1](#)). Elle souhaite vaincre la France, jugée plus faible, rapidement en attaquant là où l'armée française ne l'attend pas. L'armée allemande attaque deux pays neutres (Belgique et Pays-Bas) et arrive par les Ardennes, prenant ainsi à revers l'armée française. La ville d'Épernay sera occupée du 4 au 11 septembre 1914 ([annexe n°2](#)).

3 – Tracez avec une flèche sur la carte ci-contre l'offensive allemande d'août 1914.

4 - De quand date la contre-offensive française ?  
Après l'effet de surprise, l'armée française s'organise et lance une contre-offensive en septembre 1914.

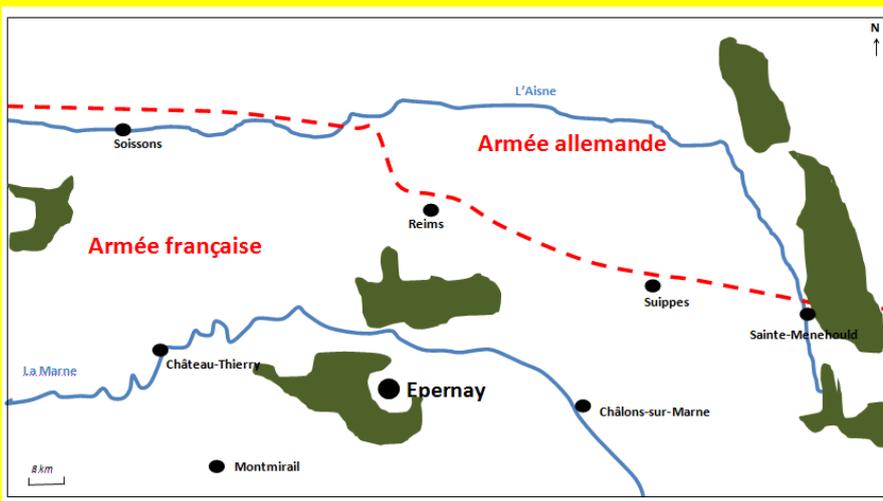
5 - Quand le front se stabilise-t-il dans la vallée de la marne ?

Une fois parvenues à repousser l'armée allemande, les forces s'équilibrent. Le front ne bouge plus et les soldats s'enterrent dans les tranchées. La guerre de position commence. La vallée de la marne connaît cette situation dès le 19 septembre 1918 (fin octobre pour l'ensemble du front ouest).



6 - Quelle position la ville d'Épernay occupe-t-elle par rapport à la zone de combat de septembre 1914 à mai 1918 ?

- La ville d'Épernay n'est pas directement sur la zone des combats mais se trouve à 30 km du front seulement. On parle d'une ville d'arrière-front.
- La ville d'Épernay est directement sur la zone des combats. On parle d'une ville d'arrière-front.
- La ville d'Épernay est à 30 km des combats. On parle d'une ville de l'arrière.



7 – Tracez sur la carte ci-contre l'emplacement du front entre septembre 1914 et mai 1918. Ecrivez de quel côté sont les armées françaises et allemandes.

8 - Comment les deux casernes présentes à Épernay pendant la Première Guerre mondiale se nomment-elles ?

La ville d'Épernay dispose en 1914 de deux casernes militaires :

- La caserne Abbé depuis 1876 qui accueillait le 31<sup>ème</sup> régiment de Dragons,
- La caserne Margueritte depuis 1896 qui accueillait le 9<sup>ème</sup> régiment de Dragons,
- Il y avait aussi le quartier Rolland à Pierry depuis 1913 ([annexe n°3](#)).

9 - Comment ces casernes sont-elles utilisées par l'armée française ?

- La situation de front d'Épernay permet de stocker des armes dans les casernes pour combattre.
- La situation d'arrière-front d'Épernay la met à l'abri des tirs d'obus et des combats. Les soldats peuvent donc s'y replier afin de se reposer.
- La situation de ville de l'arrière d'Épernay la met à l'abri des tirs d'obus et des combats. Les soldats peuvent donc s'y replier afin de se reposer.

10 - Quel problème pose l'uniforme français en 1914-1915 ?

Au début du conflit, les soldats français portent encore l'uniforme de 1877. Il se compose d'un pantalon et d'un képi rouge garance très voyant inadapté à une guerre moderne.

11 - Quand l'armée française décide-t-elle d'adopter l'uniforme bleu horizon ?

- Août 1915                       Août 1914                       Août 1916

12 – Placez les mots suivants au bon emplacement sur le dessin :

- Pantalon très voyant de l'uniforme français en 1914-1915
- Képi voyant de l'uniforme français en 1914-1915
- "Rosalie". Baïonnette de la première guerre mondiale pour le combat au corps à corps
- Fusil Lebel utilisé pendant la Première Guerre mondiale
- Havresac ("as de carreau") dans lequel le soldat range ses affaires
- Musette qui contient les vivres du jour pour le soldat
- Bandes molletières qui entourent les mollets
- Brodequins ayant une épaisse semelle cloutée.

Képi voyant de l'uniforme français en 1914-1915

Havresac ("as de carreau") dans lequel le soldat range ses affaires

Pantalon très voyant de l'uniforme français en 1914-1915

Brodequins ayant une épaisse semelle cloutée.



"Rosalie". Baïonnette de la première guerre mondiale pour le combat au corps à corps

Fusil Lebel utilisé pendant la Première Guerre mondiale

Musette qui contient les vivres du jour pour le soldat

Bandes molletières qui entourent les mollets

Détail d'un dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, Fonds Marcel Meyer, 8Num23



# VIVRE SOUS LES BOMBES

## La peur des avions

1 - Qu'appelle-t-on une "guerre intégrale" ?

- La guerre intégrale ou guerre totale est un conflit dans lequel l'ensemble des soldats (infanterie, aviation, marine...) est investi.
- La guerre intégrale ou guerre totale est un conflit dans lequel l'ensemble des pays d'Europe est en guerre.
- La guerre intégrale ou guerre totale est un conflit dans lequel l'ensemble de la société s'engage pour l'effort de guerre (industrie, finance, culture...).

2 - Pourquoi les villes deviennent-elles des cibles durant la Première Guerre mondiale ?

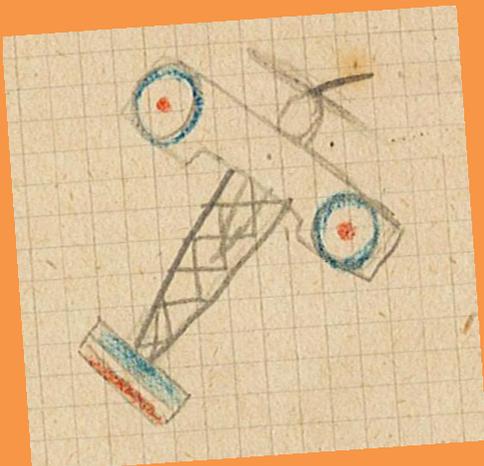
Les industries stoppent leurs activités initiales pour participer à l'effort de guerre (ex. : les Ateliers des Chemins de Fer de l'Est font désormais des obus). Ces sites se trouvent dans les villes. Leur destruction est ainsi un moyen d'affaiblir l'armée française.

3 - Quel est le rôle des aéronefs durant la Première Guerre mondiale ?

Pour la première fois, l'armée va pouvoir prendre de la hauteur et observer les lignes ennemies et les installations stratégiques. Les avions seront ensuite également utilisés pour combattre.

4 - Quels intérêts offrent les avions durant la Première Guerre mondiale ?

- Contrairement aux canons, les avions ne sont pas bloqués par une portée de tir.
- Les avions permettent d'emmener, plus rapidement et en sécurité, les soldats sur le front.
- Les avions peuvent attaquer à n'importe quel endroit.



Détail d'un dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, Fonds Marcel Meyer, 8Num6

5 – Comment se nomme l'avion que dessine Marcel Meyer ?

L'avion dessiné par Marcel Meyer est un Biplan Airco DH2.

6 – Comment le reconnaît-on ?

Ce biplan est identifiable grâce à son armature en bois.

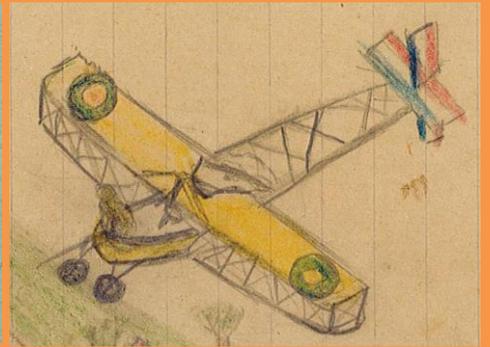
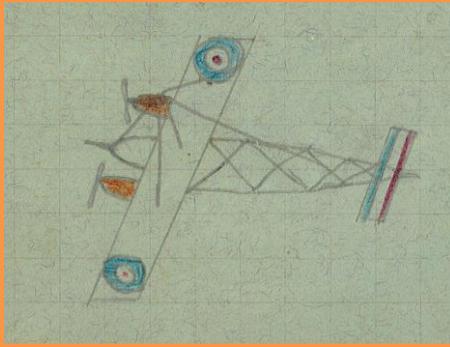
7 - Quel est le principal défaut de cet avion ?

Les avions sont dotés de mitrailleuses afin de combattre. Il est alors nécessaire d'être équipé d'un engrenage de synchronisation afin que les balles passent entre les hélices en mouvement. Le Biplan Airco DH2 n'avait pas cet engrenage.

8 – Quelle solution technique est trouvée pour contourner ce défaut ?

- Cet avion n'a pas de mitrailleuses.
- L'hélice est placée derrière le pilote.
- Cet avion n'a pas d'hélice.

9 – Lequel de ces 3 dessins de Marcel Meyer représente le véritable modèle de cet avion ?



10 - Quelle est la période de bombardements la plus intensive sur Epernay ?

1914-1918

1916-1918

1917-1918

11 – Avec 60,77% de destructions, comment jugez-vous les dégâts sur la ville d'Épernay ?

Faibles

Assez importants

Très importants



# VIVRE SOUS LES BOMBES

## Une ville cible

1 - Quel intérêt une ville d'arrière-front peut-elle avoir pour l'armée ?

- Aucun
- Une ville d'arrière-front est totalement à l'abri des combats. Les soldats et les quartiers généraux des armées peuvent s'y installer durablement.
- Une ville d'arrière-front se trouve à une distance suffisante de la zone de combat pour permettre le repli de l'armée dans une zone sûre et un retour rapide sur le front.

2 – Replacez au bon endroit les éléments suivants :

- Moulin de la Goësse
- Hôpital Auban-Moët
- Probable chapelle de l'Assomption se trouvant dans l'hôpital
- Pont de la marne
- Rivière de la marne
- Mont-Bernon

Dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, Fonds Marcel Meyer, 8Num9

3 - Quel quartier général était présent durant le conflit à Épernay ?

- Le Groupement des Armées du Centre vise à coordonner l'action des IV<sup>ème</sup>, V<sup>ème</sup> et VI<sup>ème</sup> armées. Son quartier général s'est installé un temps dans la ville d'Épernay.
- Le quartier général de la V<sup>ème</sup> armée était stationné à Épernay durant tout le conflit.
- L'État-Major de l'armée française était stationné à Épernay durant tout le conflit.

4 - Durant quelle période ce quartier général était-il présent à Épernay ?

- De septembre 1914 à avril 1916     D'août 1915 à septembre 1918     D'août 1915 à avril 1916

5 - Quelle confusion l'armée allemande a-t-elle faite concernant la présence de ce quartier général ?

L'armée allemande pensait qu'il s'agissait du quartier général de la V<sup>ème</sup> armée.

6 - Pourquoi ce quartier général quitte-t-il la ville ?

Dès que les bombardements deviennent trop intenses en avril 1916, le quartier général du GAC décide de partir.

7 - De quelles manières Épernay participe-t-elle à l'effort de guerre ?

- Présence d'un atelier de camouflage     Les Ateliers des Chemins de Fer de l'Est font des obus     Présence d'un centre de formation des officiers

8 - Quels axes de communication sparnaciens aident l'armée ?

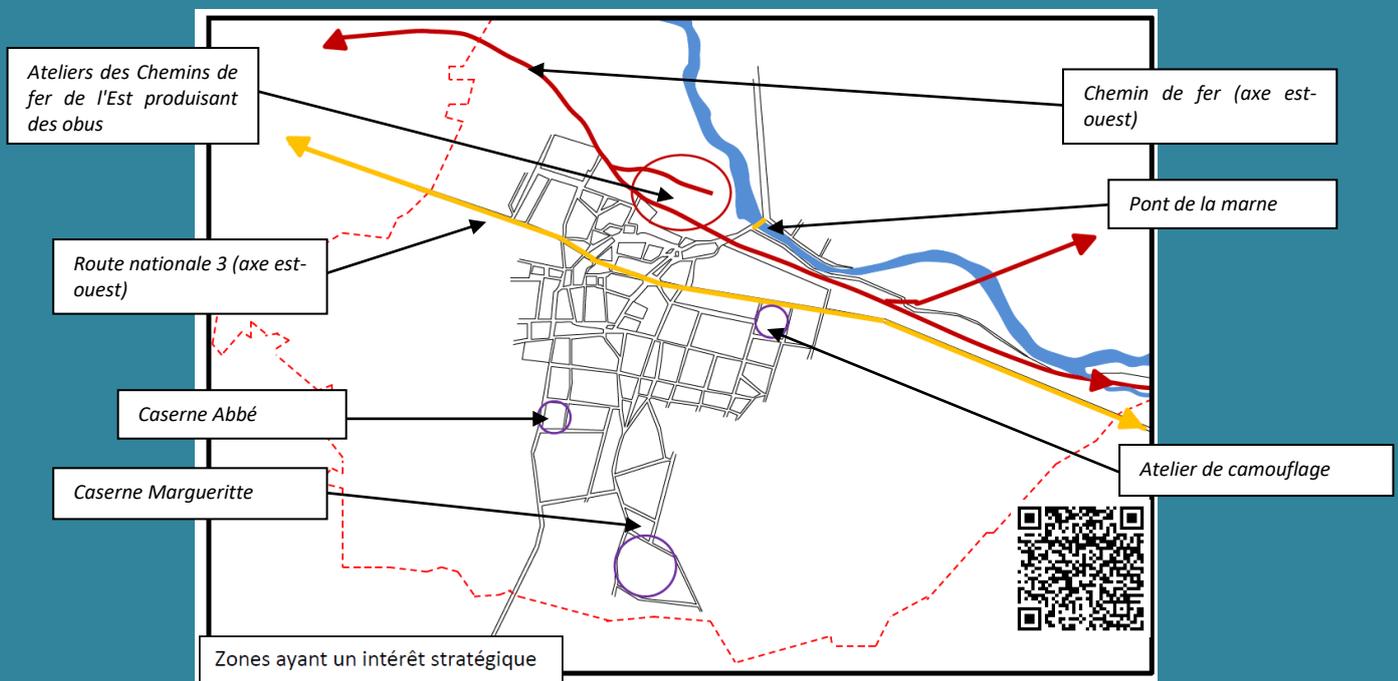
A environ 30 km du front, la route départementale n°3 (dont l'avenue de Champagne fait partie) et la voie ferrée forment un axe est-ouest parallèle à la zone de combat. Le pont de la marne permet également à l'armée de passer d'une rive à l'autre.

9 - Pourquoi ces axes sont-ils utiles à l'armée et donnent-ils à la ville d'Épernay un caractère stratégique ?

- Cet axe est-ouest parallèle au front permet de mieux repérer par avion la zone de combats     Cet axe est-ouest parallèle au front permet d'alimenter en continu la zone de combat.     Cet axe est-ouest parallèle au front sert de trait d'union entre la partie est et ouest du front.

10 - Replacez sur le croquis suivant les installations stratégiques de la ville d'Épernay (annexe n°4) :

- Chemin de fer (axe est-ouest)
- Route nationale 3 (axe est-ouest)
- Pont de la marne
- Ateliers des Chemins de fer de l'Est produisant des obus
- Atelier de camouflage
- Caserne Abbé
- Caserne Margueritte



11 - Quelle modification dans le déroulement de la guerre permet à l'Allemagne de lancer une grande offensive contre la France en mai 1918 ?

- En mars 1918, l'Allemagne signe une paix séparée avec la Russie à Brest-Litovsk. Les forces du Kaiser peuvent désormais concentrer toutes leurs forces sur le front ouest en France.
- En avril 1918, les Etats-Unis entre dans le conflit aux côtés de la France et du Royaume-Uni.
- En mai 1918, l'Italie change d'alliance et se range du côté des Allemands.

12 - Combien d'obus frappent Épernay entre le 1<sup>er</sup> et le 20 juin 1918 ?

La ville d'Épernay est touchée par 1800 obus en 20 jours.

13 - Quelles conséquences ce déluge d'obus a-t-il sur la vie quotidienne de la ville d'Épernay ?

- La VI<sup>ème</sup> armée vient en aide à la V<sup>ème</sup> armée. Les habitants sont obligés de loger des soldats.
- Aucune
- La ville est évacuée. La population passe de presque 21 000 habitants à 2 000. Les Sparnaciens qui sont restés sont privés d'eau, de gaz et d'électricité.

14 - Quelle armée vient sauver Épernay de cette offensive allemande de mai-juillet 1918 ?

L'armée italienne vient en aide à la ville d'Epernay. Son quartier général est installé à Hautvillers.



## VIVRE SOUS LES BOMBES

### Être alerté et se défendre

1 - Quelles sont les moyens par lesquels la population est prévenue d'une attaque aérienne ?

- Envoi d'une fusée paragrêle depuis le Mont-Bernon dès 1915.  Achat d'une sirène d'alarme en 1917.  La commune de Magenta dans laquelle le petit Marcel Meyer vivait faisait sonner les cloches de l'église Sainte-Marie.

2 - De quel avantage la ville d'Épernay va tirer profit pour mettre à l'abri sa population ?  
La ville d'Épernay dispose de très nombreuses caves qui vont permettre à la population de se protéger des bombardements.

3 - A partir de quelle année les caves sont reconnues comme le moyen le plus efficace de protéger la population ?  
Il faut pourtant attendre le 21 juin 1916 pour que les caves soient reconnues comme le meilleur moyen de protection en cas d'attaque aérienne.

4 - Qu'est-ce qu'une DCA ?  
La DCA est une Défense Contre Aviation.

5 – Que se passe-t-il en mai 1916 ? Pourquoi ?

- En mai 1916, la ville subit une attaque aérienne de grande amplitude. Les Allemands ont été informés de la présence de l'État-Major.  En mai 1916, le Groupement des Armées du Centre quitte la ville d'Épernay à cause d'une intensification des bombardements. Ils emportent avec eux leur DCA.  En mai 1916, le quartier général de la V<sup>ème</sup> armée quitte la ville d'Épernay à cause d'une intensification des bombardements. Ils emportent avec eux leur DCA.

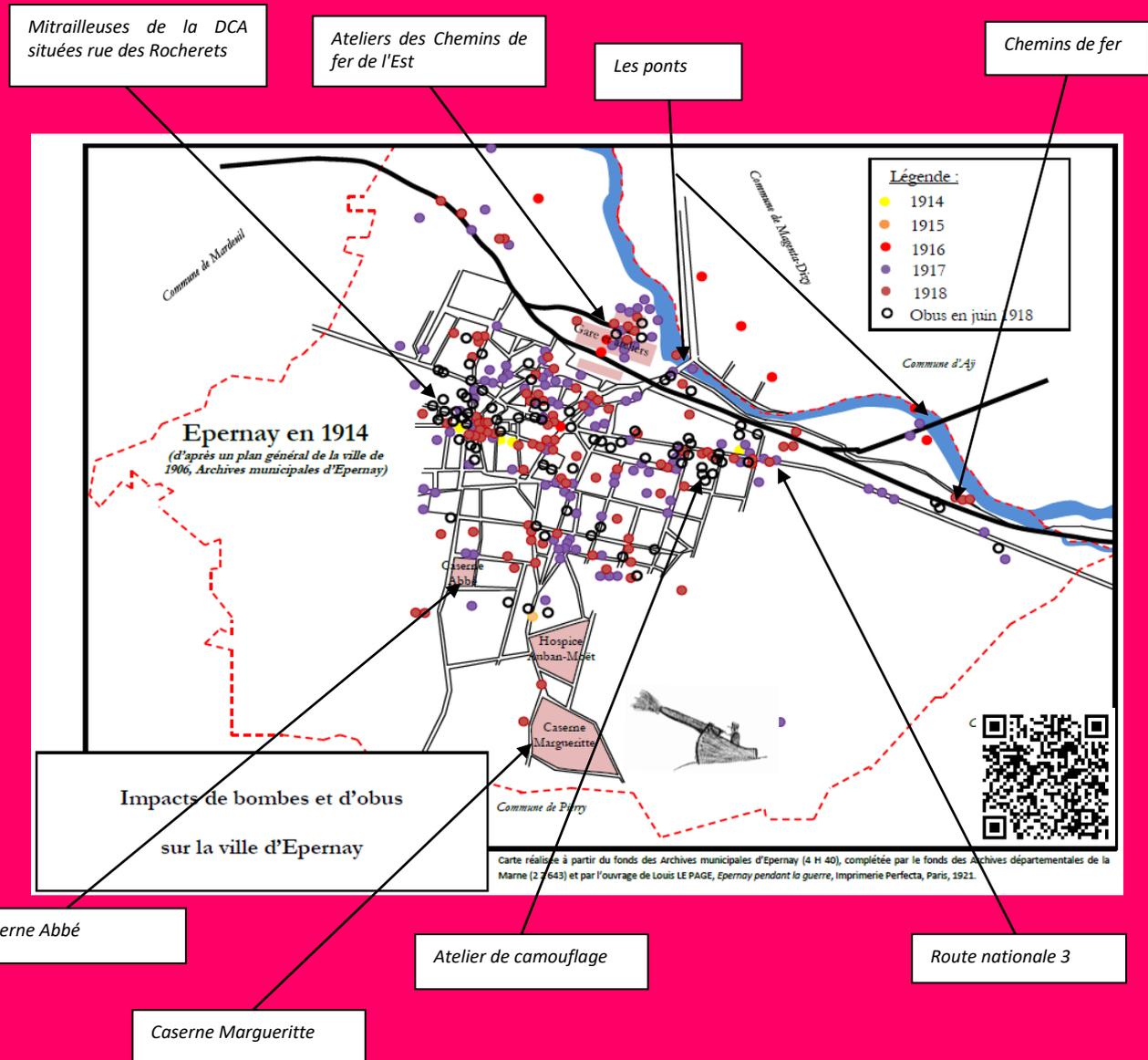
6 – Comment le maire d'Épernay réagit-il à l'événement de mai 1916 et aux conséquences qu'il entraîne pour la protection de la ville ?  
Maurice Pol-Roger, maire d'Épernay, demande avec insistance à l'Etat-Major de lui rendre une DCA. Il obtient gain de cause en juin 1916.

7 - Quels moyens sont utilisés pour se défendre contre les attaques aériennes ?  
Afin de se protéger contre les attaques aériennes mais également contre la surveillance des aéronefs, la ville d'Épernay dispose :

- de canons de 75,
- de mitraillettes,
- de projecteurs pour aveugler les aviateurs.

8 – A l'aide de ce panneau et du panneau précédent, expliquez pourquoi certaines zones de la ville d'Épernay sont des cibles d'attaques. Qu'y trouvait-on ?

- Chemin de fer
- Route nationale 3
- Les ponts
- Ateliers des Chemins de fer de l'Est
- Atelier de camouflage
- Caserne Abbé
- Caserne Margueritte
- Mitrailleuses de la DCA situées rue des Rocherets



9 - D'après la carte des bombardements ci-dessus, quelle DCA est la plus efficace pour défendre la ville ?

La carte des bombardements montre clairement que la partie sud de la ville d'Épernay est plus épargnée. Les canons de 75 ont donc été plus efficaces et dissuasifs que les mitraillettes au nord.

10 - Quels aviateurs connus Marcel Meyer cite-t-il ?

Certains pilotes vont devenir des as de l'aviation durant la Première Guerre mondiale. Le jeune Marcel Meyer s'en fait l'écho en citant Georges Guynemer ou encore Jules Védrines.

11 - Quel bâtiment sparnacien met en danger la ville car il est trop voyant de nuit ?

Le maire d'Épernay est prévenu par l'Etat-Major dans un courrier du 24 janvier 1918 que la tour de l'Union Champenoise (actuelle tour du champagne de Castellane) est un danger pour la ville. Les aviateurs français ont constaté que la mosaïque brille « comme un phare » par nuit de pleine lune. La ville devient alors une cible facile.

12 - Comment se nomme l'ensemble des méthodes de protection des civils mises en place dans les années 1930 et s'inspirant de ce qui a été fait pendant la Première Guerre mondiale ?

La Défense passive

La Résistance passive

L'Attaque passive



# ÉPERNAY, UNE VILLE SANITAIRE

1 – D’après les informations évoquées dans le panneau, qu'appelle-t-on une ville sanitaire ?

- Une ville sanitaire est une ville très propre, très saine.
- Une ville sanitaire est une ville dans laquelle on place les soldats devenus fous à cause des souffrances au combat.
- Une ville sanitaire est une ville dont la fonction principale est de soigner les soldats grâce à un réseau très dense d’hôpitaux et d’ambulances.

## 2 - Combien de soldats...

...sont morts au total durant la Première Guerre mondiale ?	...français sont morts pendant la Première Guerre mondiale ?
9 millions	1,4 millions

3 - Quel est l'hôpital principal d'Épernay ?  
L’hôpital Auban-Moët est le principal hôpital de la ville. Il a été créé en 1893 grâce au don de Victor Auban-Moët.

## 4 - Combien de lits...

...l’hôpital Auban-Moët réserve-t-il à l'armée en 1893 ?	...l’armée française occupe-t-elle en 1916 dans l’hôpital Auban-Moët ?
Une convention a été signée en 1893 prévoyant 37 lits pour l’armée dans un pavillon militaire ( <a href="#">annexe n°5</a> ).	Deux ans après le début du conflit, l’armée occupe 345 lits (presque 10 fois plus). Ce chiffre témoigne de la violence des combats.

5 - Face à l'afflux massif de soldats blessés, que doit-on créer ?  
Rapidement, l’hôpital ne peut plus faire face à l’afflux de soldats blessés. Il est alors nécessaire de créer des hôpitaux et des ambulances auxiliaires répartis sur toute la ville. Il s’agit de maisons particulières réquisitionnées ([annexe n°6](#)).

6 - L'hôpital Bayard évoqué par Marcel Meyer est l'annexe de quel hôpital auxiliaire ?  
L’hôpital Bayard est l’annexe de l’hôpital auxiliaire n°4.

7 - Où se trouvait l'hôpital Bayard ?

- L’hôpital Bayard se trouvait à l’entrée de la rue du commerce (actuelle avenue de Champagne) à l’emplacement de l’actuelle banque.
- L’hôpital Bayard se trouvait au milieu de la rue du commerce (actuelle avenue de Champagne) à l’emplacement de l’actuel lycée.
- L’hôpital Bayard se trouvait à proximité de la rue du commerce (actuelle avenue de Champagne) à l’emplacement de l’actuel collège.

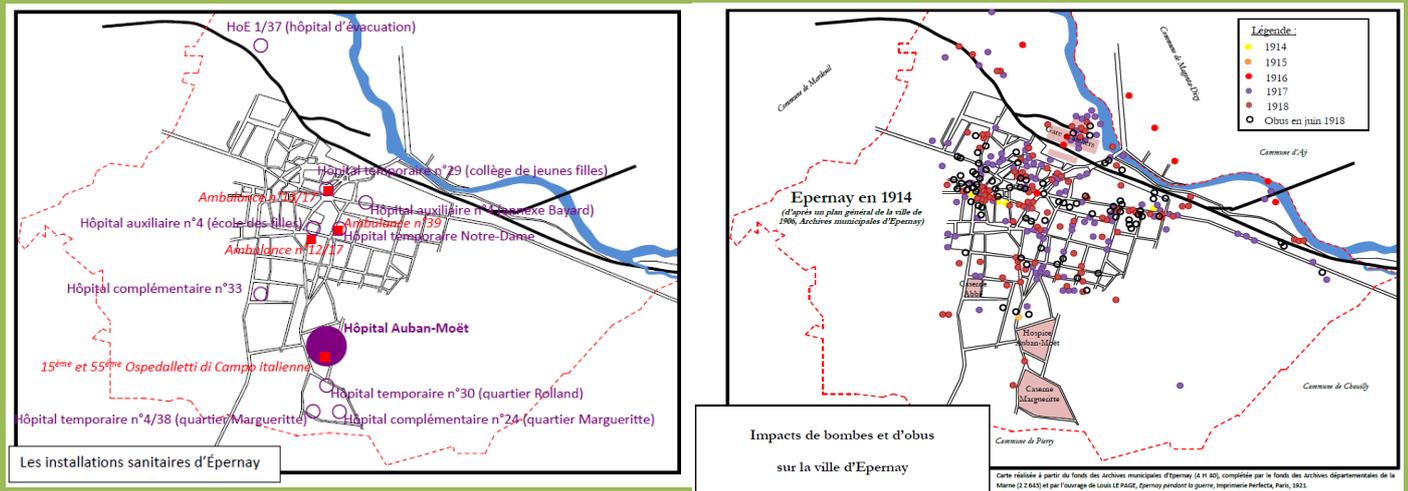
8 - Quelle ambulance étrangère trouvait-on à l'hôpital Bayard ?

Marcel Meyer nous apprend qu'une ambulance russe était stationnée dans l'hôpital Bayard.

9 - Qu'est-ce qu'un HoE ?

Un HoE est un hôpital d'évacuation pour les blessés les plus graves qui ne pouvaient être soignés sur place.

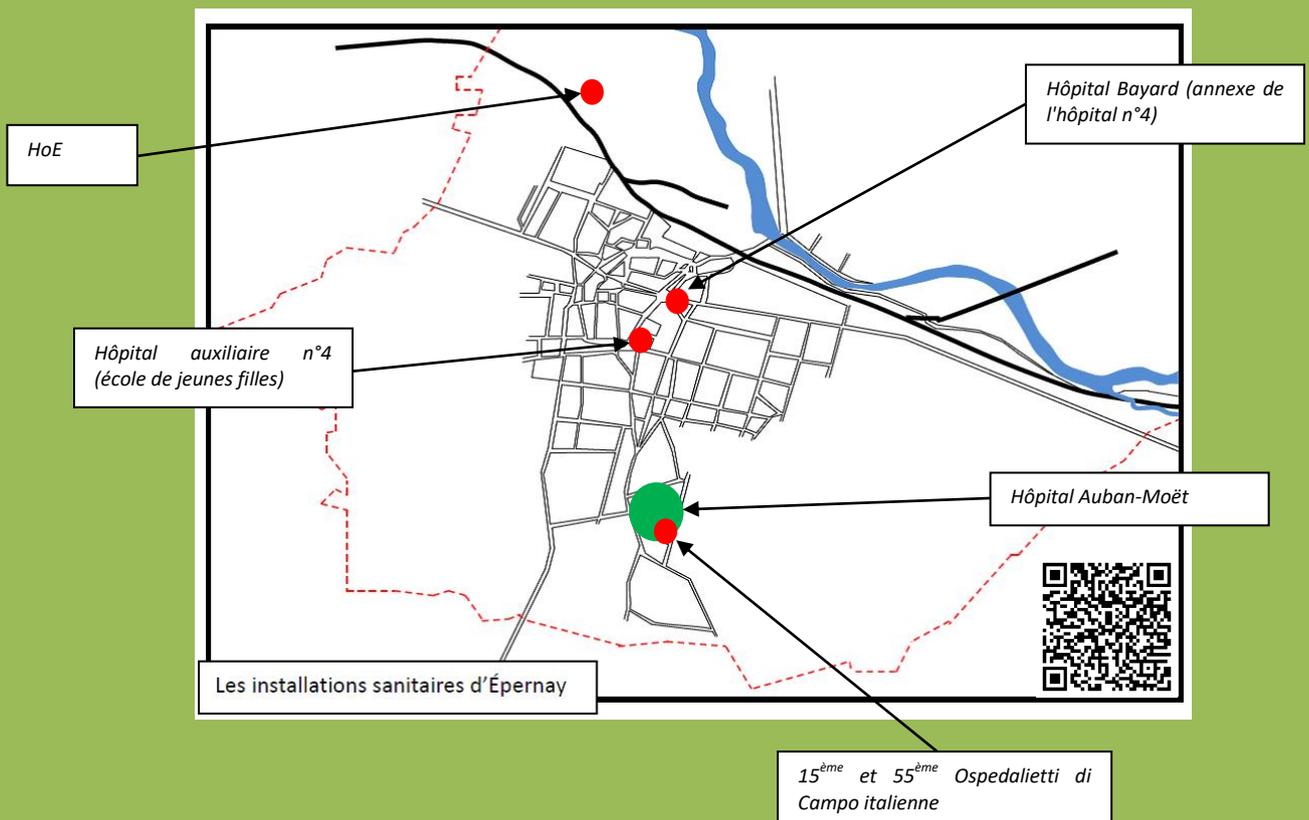
10 – En comparant les deux cartes ci-dessous, que constatez-vous concernant l'HoE ?



L'hôpital d'évacuation est également une cible des bombardements dès 1916. Nous sommes dans une guerre marquée par la violence de masse. L'objectif est de faire un maximum de victimes pour affaiblir l'ennemi (même les soldats blessés).

11 – Remplacez sur la carte ci-dessous les installations sanitaires sparnaciennes suivantes :

- HoE
- Hôpital Bayard (annexe de l'hôpital n°4)
- Hôpital temporaire n°4 (école de jeunes filles)
- Hôpital Auban-Moët
- 15<sup>ème</sup> et 55<sup>ème</sup> Ospedalietti di Campo italienne



12 - Quel docteur de l'armée italienne vient en aide à Épernay lors de l'offensive allemande de mai-juillet 1918 après l'évacuation des formations sanitaires françaises ?

Le docteur Carboni vient en aide à la ville d'Épernay car les formations sanitaires françaises ont reçu l'ordre d'évacuer.

13 – Quelle victoire décisive italienne sauve Épernay ?

- La victoire à la bataille de Bligny les 14-15 juillet 1918.     La victoire à la bataille de la Montagne de Reims les 14-15 juillet 1918.     La victoire à la bataille de la Marne les 14-15 juillet 1918.

14 - Quand les formations sanitaires françaises reviennent-elles à Épernay ?

Les formations sanitaires françaises ne reviennent qu'une fois le danger écarté par les soldats italiens le 20 juillet 1918.



## ÉPERNAY, UNE VILLE À RAVITAILLER

1 – D’après le premier panneau, dans quelle commune vit Marcel Meyer pendant la Première Guerre mondiale ?

Durant la Première Guerre mondiale, Marcel Meyer vit dans la commune mitoyenne d’Épernay de Dizy-Magenta. Elle se scindera en deux communes distinctes en 1965.

2 - Pourquoi manque-t-on de nourriture et de sources d’énergies lors de la Première Guerre mondiale ?

- Les hommes sont au front et la main-d’œuvre baisse.     De nombreuses terres ne sont plus cultivées.     La faible production est destinée en priorité à l’armée.

3 - Quand le ministère du ravitaillement est-il créé et quel est son rôle ?

Il est donc nécessaire d’organiser le ravitaillement sur l’ensemble du pays en créant un ministère spécial en décembre 1916. Chaque français doit pouvoir disposer d’une même quantité de nourriture en fonction de sa catégorie.

4 - Quel est le nom du moulin d’Epernay qui avait la charge, au nom du maire, de distribuer la farine aux boulangers de la ville ?

- Moulin de la Gueuse     Moulin de la Gousse     Moulin de la Goësse

5 – En quelle année sont créées les cartes d’alimentation ?

Les cartes d’alimentation sont créées en mars 1917.

6 - A quelle quantité de pain avait droit un enfant comme Marcel Meyer pendant la Première Guerre mondiale ?

Marcel Meyer appartient à la catégorie E (enfants). Il a le droit à 500 grammes de pain contre 700 grammes pour un travailleur.

7 - Pourquoi la rivière de la marne ne peut-elle plus alimenter la ville en produits depuis le 11 septembre 1914 ?

- Les troupes allemandes ont détruit le pont de la Marne le 11 septembre 1914 lors de leur départ de la ville après une semaine d’occupation. La rivière n’est plus navigable à cause du pont provisoire.     L’armée française a détruit le pont en septembre 1914 pour éviter le passage des troupes allemandes. La rivière n’est plus navigable à cause du pont provisoire.     Un avion allemand a largué une bombe sur le pont le détruisant en partie. La rivière n’est plus navigable à cause du pont provisoire.

8 - Depuis le 11 septembre 1914, quels sont les deux moyens restants pour la ville d’être approvisionnée ?

- La route nationale n°3     Le chemin de fer     La rivière de la marne

9 - Quelles décisions prend le maire d'Épernay pour ne pas manquer de produits alimentaires et énergétiques ?

Le maire d'Épernay doit faire face au manque de denrées dans sa commune. Il réquisitionne des marchandises de passage dans sa ville (ex. : neuf péniches de charbon à destination de Bordeaux en septembre 1914). Il crée également régulièrement des stocks (farine, sucre...).



## OBSERVER LES LIGNES ENNEMIES

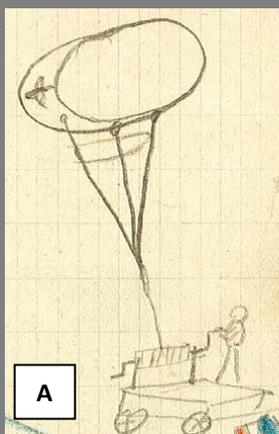
1 - Pourquoi la ville d'Épernay a-t-elle une situation idéale pour l'observation de la ligne de front ?

La ville d'Épernay est à 30 km du front. Elle est donc hors de portée des tirs d'obus.

2 - Quelle est la limite des postes d'observation terrestres ?

Même s'ils sont placés sur les hauteurs, leur portée de vue reste limitée.

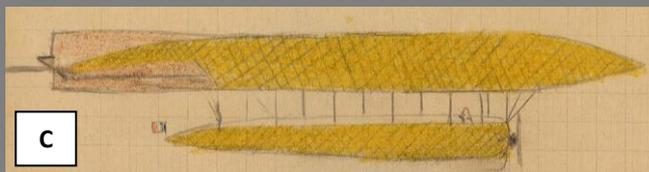
3 - Quelles sont les moyens d'observation représentés par Marcel Meyer ?



A



B



C



D

A : Cerf-volant

B : Ballon Caquot

C : Ballon dirigeable (zeppelin)

D : Ballon captif

4 - Comment les ballons captifs peuvent-ils transmettre des informations en temps réel ?

Les ballons captifs sont reliés au sol par un câble téléphonique qui leur permet de communiquer en direct ce qu'ils voient.

5 - Dans quelle circonstance Marcel Meyer a-t-il pu observer des ballons captifs sur Épernay ?

En se rapprochant du front car les ballons captifs étaient déployés à environ 8 km du front (première ligne) et permettait une observation précise des positions ennemies. Ils étaient alors des cibles faciles pour les canons.

Les ballons captifs pouvaient se replier en deuxième ligne, à 30 km du front, afin de se mettre hors de portée de tir.

Les ballons captifs passaient au-dessus de la ville d'Épernay.

6 - Pourquoi l'armée utilise-t-elle des cerfs-volants ?

Pour lutter contre les orages.

Pour observer avec des appareils photos sans mettre d'hommes.

Par temps de grands vents, les ballons captifs ne peuvent pas être utilisés. L'armée a alors recourt aux cerfs-volants.

7 - A quoi sert un "julot" ?

Un cerf-volant « julot » ou « pilote » permet de tester la hauteur d'élévation possible compte tenu du vent afin d'y arrimer une ou deux nacelles d'observation.

8 - Quel surnom donne-t-on aux ballons Caquot ?

Les « saucisses »

Les « teckels »

Les « obus »

9 - A partir de quelle année le ballon Caquot est-il utilisé ?

Le ballon Caquot est utilisé à partir de 1916.

10 - Pourquoi les ballons Caquot remplacent-ils progressivement les ballons captifs et les cerfs-volants à partir de cette date ?

La forme allongée des ballons Caquot ainsi que les ailerons disposés à l'arrière permettent une plus grande stabilité pour tenir au vent. Ils peuvent également voir plus loin (25 km) tout en restant hors de portée de tir.

11 - Quel nom donne-t-on à ces divers moyens d'observation aériens fixes ?

Les aéronefs

Les aérostats

Les aérospatiaux

12 - Pourquoi ces moyens d'observation ont-ils une durée de vie limitée ?

Les toiles se déchirent très facilement.

Les changements de températures modifient l'hydrogène qui les gonfle. Des explosions sont possibles.

Ils sont gonflés à l'hydrogène. Offrant des cibles faciles, les balles incendiaires des avions les faisaient exploser en vol.

13 - D'après le premier panneau, comment voit-on que Marcel Meyer a été marqué par la présence de ces aérostats au-dessus d'Épernay durant son enfance ?

Une fois adulte, Marcel Meyer a fait son service militaire dans un régiment d'aérostation.

# ANNEXES

## Annexe n°1 : Les systèmes d'alliance en 1914

### Légende :

I - Les alliances défensives (= alliance qui fonctionne en cas d'attaque ennemie)

 Triple Entente (la France et le Royaume-Uni sont des puissances économiques et coloniales).

 Triple Alliance ou Triple (émergence économique et recherche de colonies). L'Italie changera d'alliance en Mai 1915.

 Serbie. Ce petit royaume souhaite unifier tous les peuples slaves du Sud de l'Europe (Yougoslaves).

 Ville de Sarajevo (Bosnie)

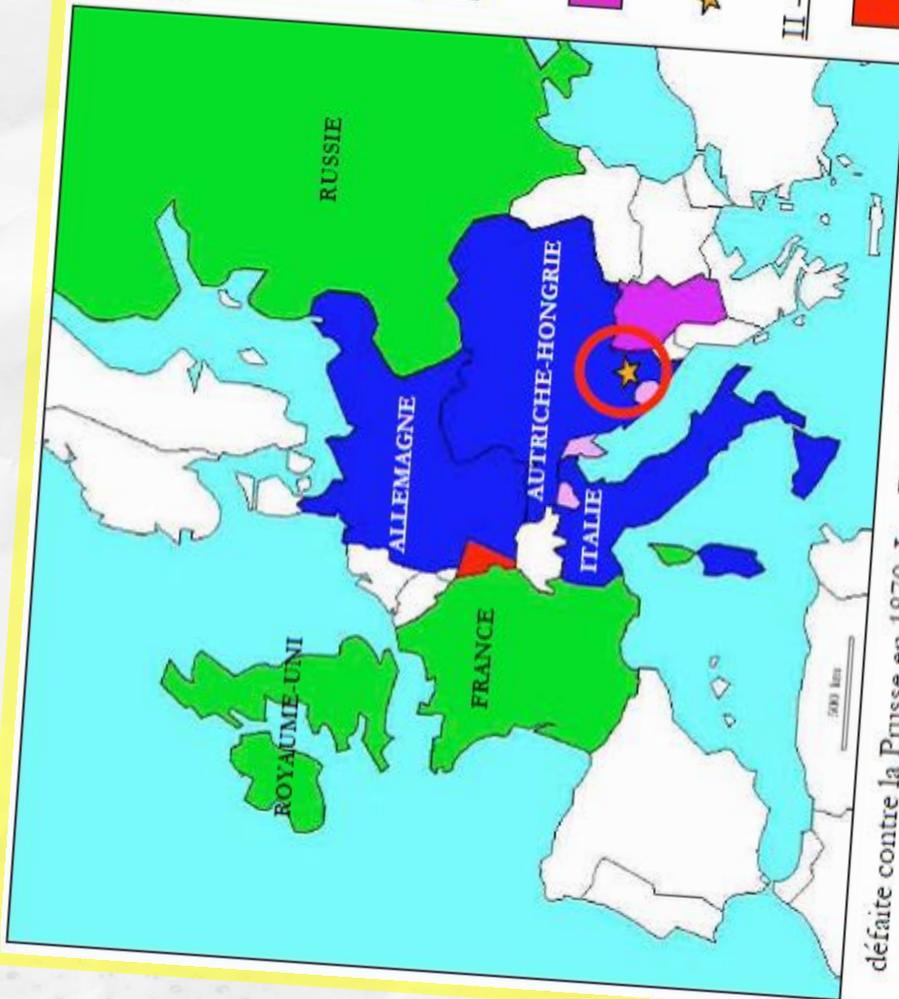
II - Les territoires revendiqués

 ... par la France à l'Allemagne. L'Alsace-Lorraine a été perdue par la France lors de sa

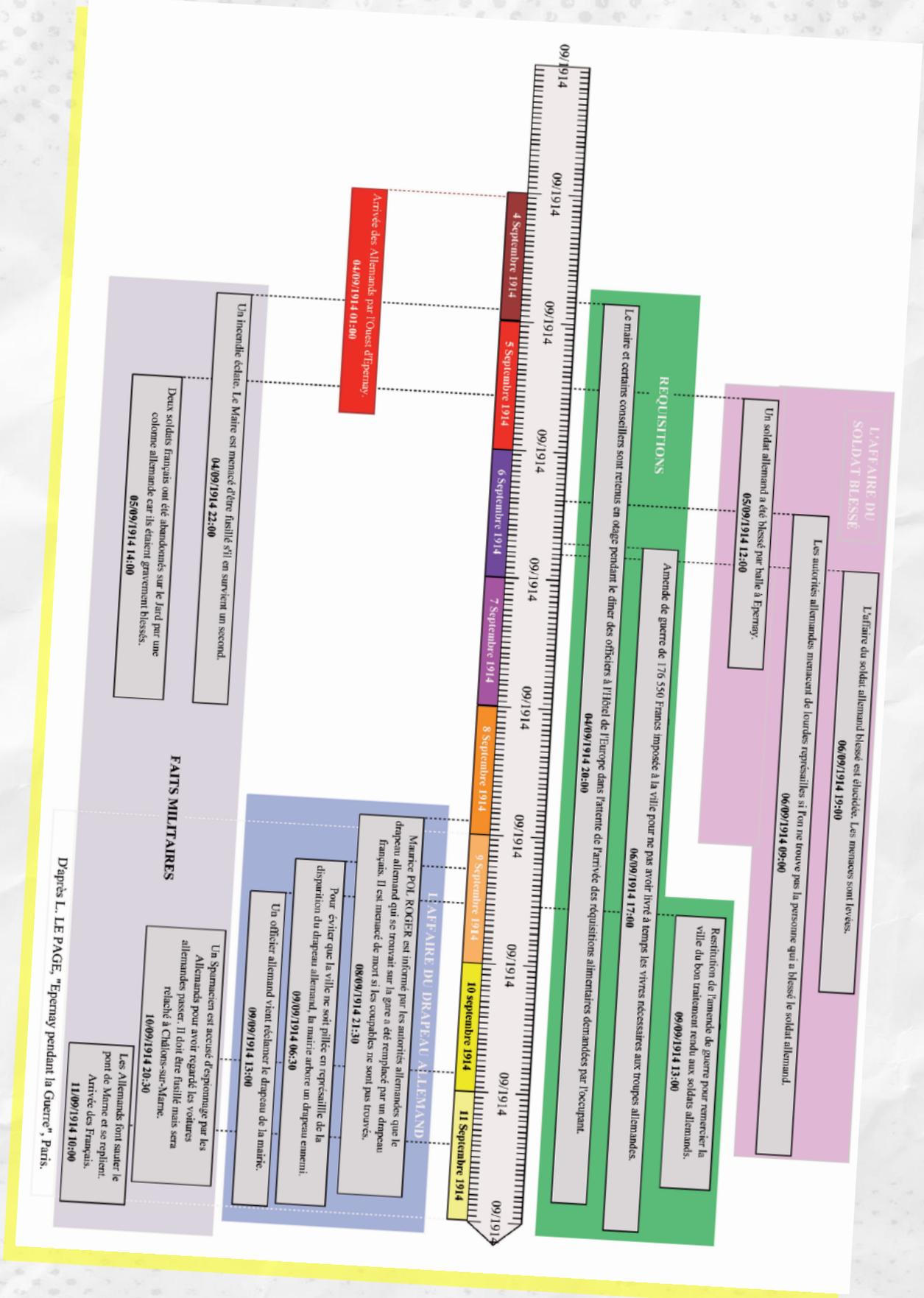
défaite contre la Prusse en 1870. Les Français entretiennent un sentiment de revanche.

 ... par l'Italie à l'Autriche-Hongrie. Les promesses de l'une et l'autre des alliances expliquent les revirements de

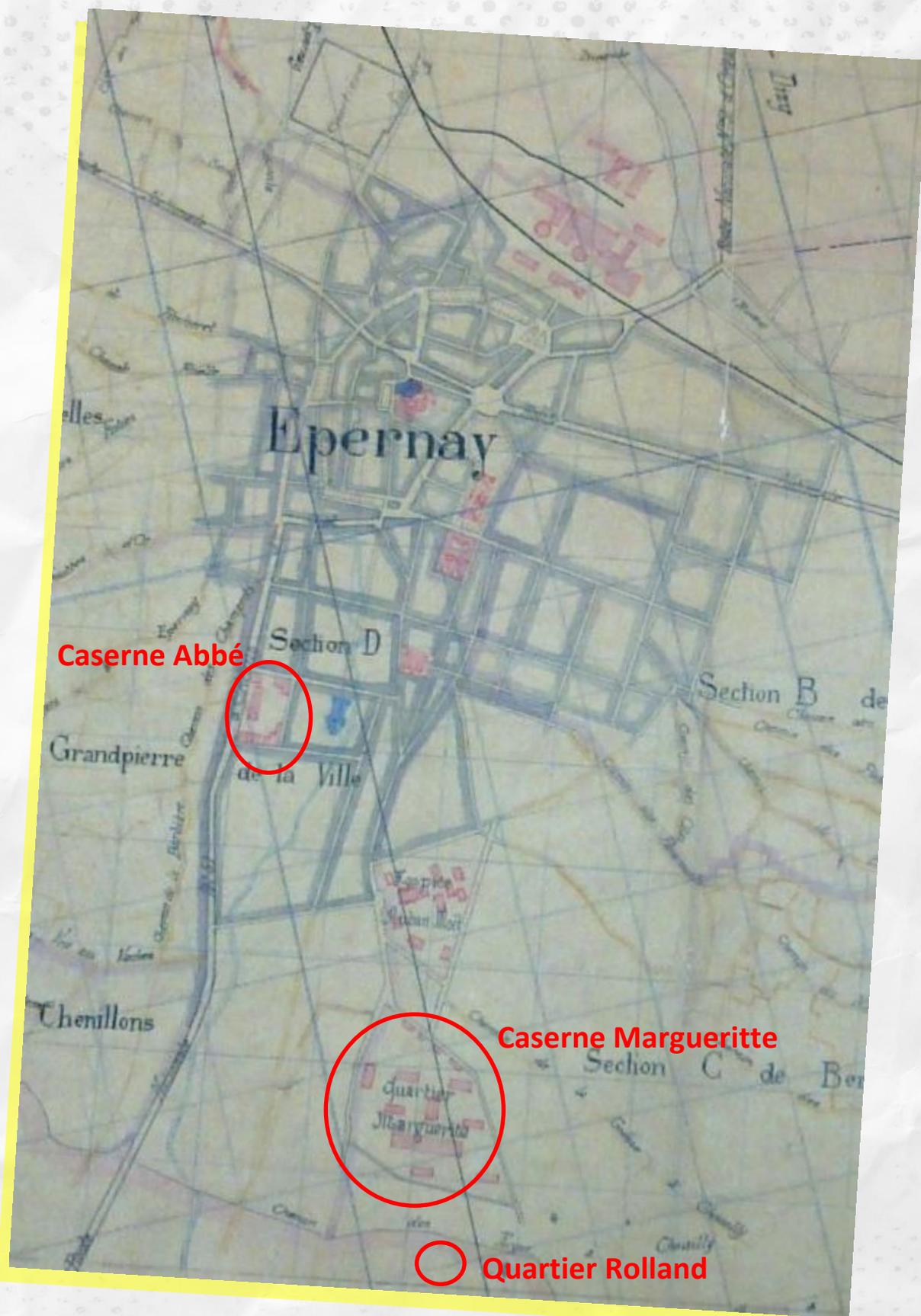
 ... par la Serbie à l'Autriche-Hongrie. Les populations slaves du Sud de l'Europe (Bosniaques, Croates, Slovènes...) ont été placées en 1878 sous la protection de l'Autriche-Hongrie (peuple germanique) lors du Traité de Berlin. Les Serbes (Etat slave indépendant du Sud) et la Russie (grand Etat slave du Nord) ne comprennent pas cette décision. Cette rancœur envers l'Autriche-Hongrie est accrue lorsque cet Empire annexe de fait ces peuples slaves en 1908.



## Annexe n°2 : Une semaine d'occupation d'Épernay par l'armée allemande

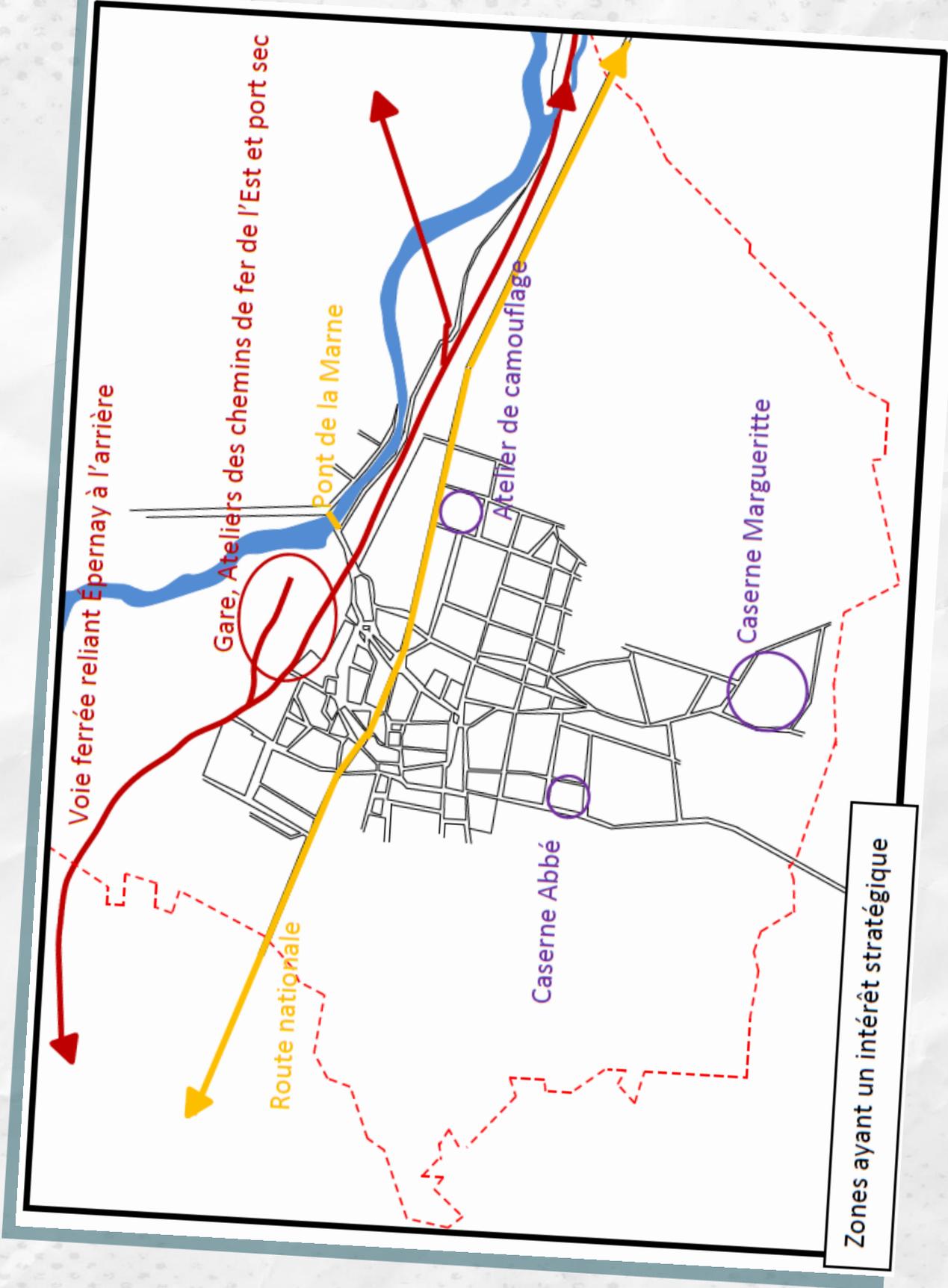


**Annexe n°3 : Les casernes militaires d'Épernay en 1914**



*Détail d'une carte conservée aux Archives municipales d'Épernay, 1906, non cotée.*

Annexe n°4 : Les installations stratégiques d'Épernay



**Annexe n°5 :** Le pavillon militaire de l'hôpital Auban-Moët (carte postale conservée aux Archives municipales d'Épernay, 7Num406)



**Annexe n°6 : Les installations sanitaires à Épernay**

